

## **Stendhal et le voisin de palier**

### **Extrait d'un courrier**

#### **à Paul Desalmand**

Si vous avez un incendie chez vous ou si vous avez une crise cardiaque, votre voisin de palier pourra vous aider : appeler les pompiers ou le SAMU. Stendhal ne pourra pas faire grand chose pour vous...

### **Réponse imaginée**

#### **à ce courrier resté sans réponse**

Cher Monsieur,

J'admirais votre calme. En réponse à vos lettres (deux ou trois par jour depuis dix jours, c'est de l'incontinence !), je n'étais pas toujours tendre. Vous restiez pourtant impassible et je commençais à admirer votre capacité à encaisser. Quand vous m'avez invité pour l'anniversaire de votre chat, je vous ai répondu que cela me paraissait débile. Vous ne vous êtes pas fâché et m'avez posément expliqué que cela marquait aussi l'anniversaire de votre mise en ménage avec Christian, anniversaire à l'occasion duquel vous aviez acheté ce beau siamois dont vous m'avez envoyé trois photos. Mais depuis que je vous ai dit que vos manuscrits n'étaient pas publiables, votre ton se durcit.

Merci de vous intéresser à mon cœur, mais il ne bat pas la breloque et je mourrais sans doute d'autre chose que d'une crise cardiaque. Qui vous dit d'ailleurs que j'aie tellement envie de m'incruster. Quant à l'incendie, ne vous mettez pas en peine. Je vis dans une soupente. J'irai peut-être chercher la vieille dame du sixième qui n'est pas très lourde et, la portant dans mes bras, tel un héros de cinéma, je me sauverai par les toits. Installé un peu plus loin, je regarderai brûler mon immeuble avec le calme de Néron voyant s'embraser Rome, espérant seulement que ma maîtresse qui habite au troisième n'en réchappe pas.

Stendhal m'a soutenu dans la vie mieux que n'aurait pu le faire aucun voisin de palier compatissant. Il m'a aidé à garder le cap, à donner aux choses de l'esprit la part qu'elles méritent, à tendre vers une certaine élévation d'âme, et, pour le citer quasiment, à ne pas passer ma vie à haïr et à avoir peur.